

suite d'une entente entre la France et la Russie. De là une foule de suppositions toutes gratuites, tendant à faire croire au démembrement prochain de l'empire Turc. C'était du pur roman qui en réalité pourrait bien un jour se réaliser, mais qui, à cette heure, reste dans le domaine de la fiction. Toujours est-il que le Sultan effrayé des conséquences que pourrait avoir pour lui une entente des puissances étrangères, semble décidé à faire des réformes et à tenir la main à leur exécution, mais on sait ce que valent les promesses des Orientaux. Sur ce point, ils sont passé maîtres et tous les efforts des diplomates s'épuiseront avant d'obtenir des réponses catégoriques. Mais la patience a des bornes et les massacres qui viennent de s'accomplir à Constantinople et en Arménie, amèneront, plus tôt qu'on ne le pense, la dislocation de cet empire dont l'existence depuis plus de trente ans est inexplicable. Edifice vermoulu soutenu, malgré toutes les lois de l'équilibre, par un parti qui n'a pour lui aucune force morale, aucune pensée généreuse, aucune idée civilisatrice, il doit forcément s'écrouler sous le mépris public. La question du droit de passage des Dardanelles sera peut-être le premier coup de pioche qui ébranlera l'édifice turc. Les jours en sont comptés et ce n'est plus maintenant qu'une question de temps, question qui sera résolue par la Providence.

* * *

* * Allemagne.—Les Allemands continuent, sous l'impulsion donnée par l'empereur Guillaume à donner à leur armée, une organisation de plus en plus complète. Non seulement on doit augmenter le budget de la marine, construire douze nouveaux navires, dépenser près de 80 millions de francs, dans ce but, mais encore on se préoccupe de modifier le système actuel de l'artillerie allemande afin d'être en mesure d'arriver bon premier dans cette lutte en armement qui paraît affoler les grandes nations européennes.

Aux manœuvres allemandes qui ont eu lieu cette année, à Breslaw, on a constaté que l'artillerie était trop pesante, une masse difficile à diriger, manquant de flexibilité et de souplesse et qu'elle était inférieure à l'artillerie française. De là réforme immédiate afin de ne pas se trouver en état d'infériorité, de là aussi dépenses nouvelles et charges s'ajoutant aux impôts déjà existants.

* * *

* * Russie.—Le Czar et l'Impératrice de Russie doivent encore rester jusqu'à la fin du mois à Darmstadt, petite ville allemande du duché de Hesse. Il ne semble pas, quoique le Czar ait vu à Wiesbaden l'empereur Guillaume, qu'il y ait eu entre les souverains échange d'idées politiques. Tout s'est borné à une courtoise entrevue ayant plutôt le caractère d'une visite de famille. Les journaux et les dépêches n'ont rien signalé de particulièrement remarquable dans ces réunions.